

# Horizons

## L'émergence de l'identité canadienne

VERSION FRANÇAISE DE  
**Horizons – Canada's Emerging Identity**  
Second Edition

OFFERT EN ANGLAIS CHEZ PEARSON EDUCATION CANADA

**TIRÉ À PART**  
**Chapitre 2**



### AVIS AU LECTEUR

Nous désirons vous informer que cet extrait est une version provisoire et non la reproduction du produit final. Des éléments de contenu et des illustrations s'ajouteront à la version finale. De plus, il peut subsister quelques erreurs ou coquilles typographiques. Nous ferons les corrections nécessaires pour la version imprimée.

ISBN 978-2-7650-3196-3

© 2011 Chenelière Éducation inc.  
Tous droits réservés.

Toute reproduction, en tout ou en partie, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite préalable de l'Éditeur.

**CHENELIÈRE**  
**ÉDUCATION**

7001, boul. Saint-Laurent  
Montréal (Québec) Canada H2S 3E3  
Téléphone : 514 273-1066  
Télécopieur : 450 461-3834 / 1 888 460-3834  
info@cheneliere.ca

# Horizons

## Table des matières

### **La pensée critique en sciences humaines**

- Comprendre la pensée critique
- La pensée critique en histoire et en géographie
- Comprendre le symbole de pensée critique
- Utiliser le symbole de pensée critique
- Une note sur les points de vue
- Devenir des citoyens actifs

## Module 1 La géographie du Canada

### **Chapitre 1 Le Canada : Établir des liens**

- Les cinq thèmes de la géographie
- DÉVELOPPE TES COMPÉTENCES : Utiliser et comprendre les cartes
- Les régions physiques du Canada
- Les climats du Canada
- Les régions naturelles du Canada
- UN REGARD SUR LE CANADA : À qui appartient l'Arctique? (article de magazine)
- Le paysage culturel
- EXPLORE LES GRANDS CONCEPTS

## Module 2 L'évolution de notre nation

### **Chapitre 2 Les colons : la terre et le gouvernement**

- Le territoire d'hier
- Le Haut-Canada
- L'expérience des immigrants
- Le gouvernement colonial et la nécessité d'effectuer une réforme
- DÉVELOPPE TES COMPÉTENCES : Poser des questions
- Les rébellions de 1837
- UN REGARD SUR LE CANADA : Les rebelles (bande dessinée)
- EXPLORE LES GRANDS CONCEPTS

### **Chapitre 3 Bâtir une nation**

Les colonies sous le règne de la reine Victoria  
L'époque victorienne et les peuples autochtones  
DÉVELOPPE TES COMPÉTENCES : Partialité dans l'actualité  
Vers la Confédération  
Les facteurs politiques  
La réalisation de la Confédération  
UN REGARD SUR LE CANADA : John A. Macdonald (bande dessinée)  
*L'Acte de l'Amérique du Nord britannique*  
EXPLORE LES GRANDS CONCEPTS

## **Module 3 Le développement de l'Ouest**

### **Chapitre 4 Le Nord-Ouest**

Le commerce des fourrures  
DÉVELOPPE TES COMPÉTENCES : L'utilisation d'une carte mentale  
Le Nord-Ouest de 1800 à 1860  
La colonie de la rivière Rouge  
UN REGARD SUR LE CANADA : Je suis Marie Garneau (extrait de journal)  
La vallée de la rivière Rouge : de 1821 à 1860  
Changements : La colonie de la rivière Rouge de 1860 à 1870  
La Rébellion de la rivière Rouge  
EXPLORE LES GRANDS CONCEPTS

### **Chapitre 5 Des changements dans les Prairies**

Les Métis dans les années 1870  
Les Premières Nations dans le Nord-Ouest  
La Rébellion du Nord-Ouest  
UN REGARD SUR LE CANADA : La vie publique et privée de Louis Riel (bande dessinée)  
Développe tes compétences : Établir une perspective historique  
Le rêve national  
EXPLORE LES GRANDS CONCEPTS

### **Chapitre 6 Le développement de la Colombie-Britannique**

Le Territoire de l'Oregon  
La colonie de l'île de Vancouver  
La ruée vers l'or de la région de Cariboo  
La création de la Colombie-Britannique  
DÉVELOPPE TES COMPÉTENCES : Déterminer l'importance géographique  
Le débat sur la Confédération  
La naissance de Vancouver  
Une province de diversité  
UN REGARD SUR LE CANADA : Une montagne d'ennuis (essai photographique)  
EXPLORE LES GRANDS CONCEPTS

# Module 4 Définir le Canada

## Chapitre 7 La naissance du Canada moderne

Laurier est élu

UN REGARD SUR LE CANADA : L'attrait de l'or du Yukon (scénarimage)

« Le dernier front pionnier de l'Ouest »

La vie dans les villes

Développe tes compétences : Analyser des statistiques

La lutte pour les droits de la personne

La prospérité et l'innovation

EXPLORE LES GRANDS CONCEPTS

## Chapitre 8 L'économie canadienne en évolution

Les notions fondamentales de l'économie

UN REGARD SUR LE CANADA : Le corbeau et le rameur (article de journal)

DÉVELOPPE TES COMPÉTENCES : L'utilisation de statistiques économiques

Les régions économiques du Canada

L'économie canadienne en évolution

Le Canada en Amérique du Nord

EXPLORE LES GRANDS CONCEPTS

## Chapitre 9 L'économie et l'environnement de la Colombie-Britannique

L'économie et les ressources de la Colombie-Britannique

L'exploitation forestière en Colombie-Britannique

UN REGARD SUR LE CANADA : Des étudiantes planifient un avenir dans le secteur forestier (article en ligne)

La pêche : une ressource en déclin

L'eau : une ressource sous-estimée

L'industrie agricole

L'exploitation minière et l'énergie

DÉVELOPPE TES COMPÉTENCES : La prise de décision

Les industries de la fabrication et des services

La population et l'environnement

EXPLORE LES GRANDS CONCEPTS

**La boîte à outils**

**Glossaire**

**Index**

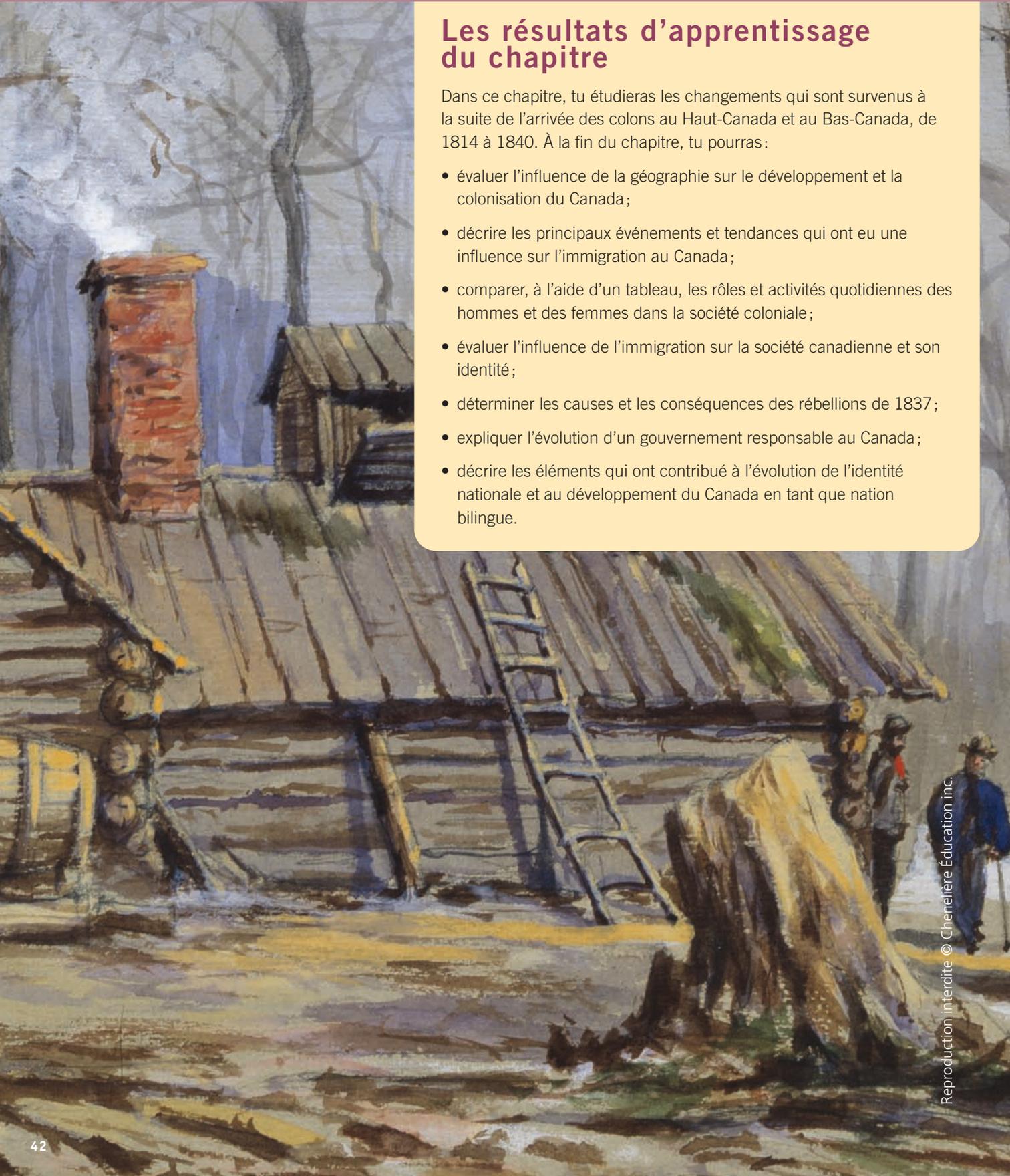
# 2

## Les colons: la terre et le gouvernement

### Les résultats d'apprentissage du chapitre

Dans ce chapitre, tu étudieras les changements qui sont survenus à la suite de l'arrivée des colons au Haut-Canada et au Bas-Canada, de 1814 à 1840. À la fin du chapitre, tu pourras :

- évaluer l'influence de la géographie sur le développement et la colonisation du Canada ;
- décrire les principaux événements et tendances qui ont eu une influence sur l'immigration au Canada ;
- comparer, à l'aide d'un tableau, les rôles et activités quotidiennes des hommes et des femmes dans la société coloniale ;
- évaluer l'influence de l'immigration sur la société canadienne et son identité ;
- déterminer les causes et les conséquences des rébellions de 1837 ;
- expliquer l'évolution d'un gouvernement responsable au Canada ;
- décrire les éléments qui ont contribué à l'évolution de l'identité nationale et au développement du Canada en tant que nation bilingue.





Ce portrait date de 1845 et représente trois sœurs, nées à York, capitale du Haut-Canada. Le tableau de gauche montre des colons et une cabane rurale typique. Selon toi, que diraient les gens qui figurent sur les images des pages 42 et 43 ? Seraient-ils d'accord avec la citation ci-dessous ? Que diraient-ils à propos de l'utilisation du terme « terre inculte » pour décrire le Haut-Canada ?

## Quels éléments ont façonné le Canada à cette époque ? La terre, le peuple ou la politique ?

Imagine que tu arrives au Haut-Canada ou au Bas-Canada en tant que colon au début des années 1800. Aurais-tu l'impression de prendre part à la naissance d'une nation ? Verrais-tu la terre comme une « étendue sauvage » prête à être occupée ? Penserais-tu que la présence des Premières Nations devrait être reconnue ?

### Mots clés

Le Bas-Canada	Une insurrection
La Clique du Château	Le nationalisme
Une colonie	Une oligarchie
Une ou un francophone	Le Pacte de famille
Un gouvernement représentatif	Des spéculateurs fonciers
Un gouvernement responsable	Un système de classes
Le Haut-Canada	

*Un État hautement civilisé et densément peuplé possède de vastes terres incultes dans les colonies. Dans un État qui possède un tel territoire (maintenant le Canada), tous les citoyens ont des droits égaux – tous ont une part dans ces terres incultes. (traduction libre)*

— Éditorial du journal britannique *The Spectator*, 18 septembre 1847

## ► À quoi ressemblait l'Amérique du Nord britannique au début du XIX<sup>e</sup> siècle?

Pour les premiers colons européens, l'Amérique du Nord représentait beaucoup plus de défis que leur pays d'origine. Pour plusieurs, cet environnement était une vaste étendue sauvage à conquérir.

La partie est du pays se développait. Les États-Unis n'étaient plus en guerre contre la Grande-Bretagne et ses colonies. Les nouveaux arrivants étaient désormais nombreux dans la **colonie du Haut-Canada** (aujourd'hui le sud et l'est de l'Ontario). Ils défrichaient pour construire des fermes, des communautés et des routes. À la même période, le **Bas-Canada** (aujourd'hui le Québec et la région bordant le fleuve Saint-Laurent) bâtissait son économie. Montréal, florissante capitale commerciale, attirait les entrepreneurs écossais et américains.

Les colonies maritimes (aujourd'hui le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve-et-Labrador) se spécialisaient dans la pêche, l'exploitation forestière et la construction navale. Les échanges entre la Grande-Bretagne et les États-Unis permettaient aux industries de ces colonies de **prosperer**.

Au nord et à l'ouest, la Compagnie de la Baie d'Hudson dominait. Elle réclamait toutes les terres drainées par les rivières qui se déversent dans la baie d'Hudson, ce qui lui assurait le contrôle de vastes territoires. Par conséquent, le commerce de la fourrure se développait vers l'ouest. La Compagnie du Nord-Ouest faisait concurrence à la Compagnie de la Baie Hudson. Elle marchandait avec les Autochtones et explorait l'Ouest du pays.



**FIGURE 2-1** Ce tableau montre les conditions de vie de certains des premiers arrivants au Canada. À partir de cette image, qui constitue une source d'information originale, explique à quoi pouvait ressembler la vie et l'agriculture dans cette région à l'époque.

### Ligne du temps

- 1791** ● L'Acte constitutionnel crée le Haut-Canada et le Bas-Canada.
- 1814** ● Louis-Joseph Papineau est élu à l'Assemblée législative du Bas-Canada.
- 1817** ● Robert Gourlay est arrêté pour avoir critiqué les politiques foncières du Haut-Canada.
- 1824** ● William Lyon Mackenzie fonde le journal *Colonial Advocate*.
- 1826** ● Papineau devient chef des Patriotes.
- 1828** ● Mackenzie est élu à l'Assemblée législative.
- 1837** ● Novembre: bataille de Saint-Charles  
● Décembre: bataille de la taverne Montgomery
- 1838** ● Lord Durham arrive au Bas-Canada.
- 1840** ● L'Acte d'union est adopté.

**Des politiques foncières:** Lois liées à l'aménagement du territoire.

**Une colonie:** La possession outre-mer d'un territoire gouverné par un autre pays.

**Le Haut-Canada:** Une colonie britannique, principalement de langue anglaise, située en amont du Saint-Laurent.

**Le Bas-Canada:** Une colonie britannique, principalement de langue française, située en aval du Saint-Laurent.

**Construction navale:** Construction de navires.

**Prosperer:** Se développer, avoir du succès.



**FIGURE 2-2** En 1825, l'Amérique du Nord britannique comptait six colonies. L'établissement des communautés, l'agriculture et l'exploitation forestière commençaient à modifier radicalement le territoire. Au nord-ouest, la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest encourageaient le commerce de la fourrure. Quelle activité pourrait avoir eu des répercussions plus importantes sur les sociétés autochtones? Pourquoi?

La croissance des colonies se faisait au détriment des peuples autochtones qui avaient autrefois été les alliés militaires des Britanniques et qui restaient essentiel au commerce de la fourrure. Plusieurs Autochtones sont morts des suites des maladies amenées par les Européens. La perte de leurs territoires et le manque d'accès à leurs sources de nourriture traditionnelles ont aussi causé la famine. Les Premières Nations étaient souvent forcées de renoncer à leurs territoires pour faire place aux immigrants européens. Ceux qui possédaient des terres les ont perdues. D'autres ont perdu l'accès à leurs zones de pêche et de chasse traditionnelles. La plupart des nouveaux arrivants se préoccupaient peu de ces injustices qui se sont poursuivies tout au long de l'histoire du Canada.



**FIGURE 2-3** Pêcheurs anishinabés à Sault-Sainte-Marie. Les Anishinabés se rencontraient traditionnellement chaque année dans cette région pour pêcher. En 1887, Sault-Sainte-Marie était devenue une ville. Selon toi, comment la croissance d'une ville peut-elle avoir modifié le mode de vie des Anishinabés?

Le mode de vie des membres des Premières Nations a été grandement modifié par la colonisation européenne. La maladie, par exemple, a fait beaucoup de victimes, tuant parfois des communautés entières.

La perte des terres est un autre élément important. L'attitude des Européens à l'égard de la terre était étrangère aux membres des Premières Nations, qui ne « possédaient » pas la terre au sens européen. Ils croyaient plutôt appartenir à la terre, et non l'inverse.

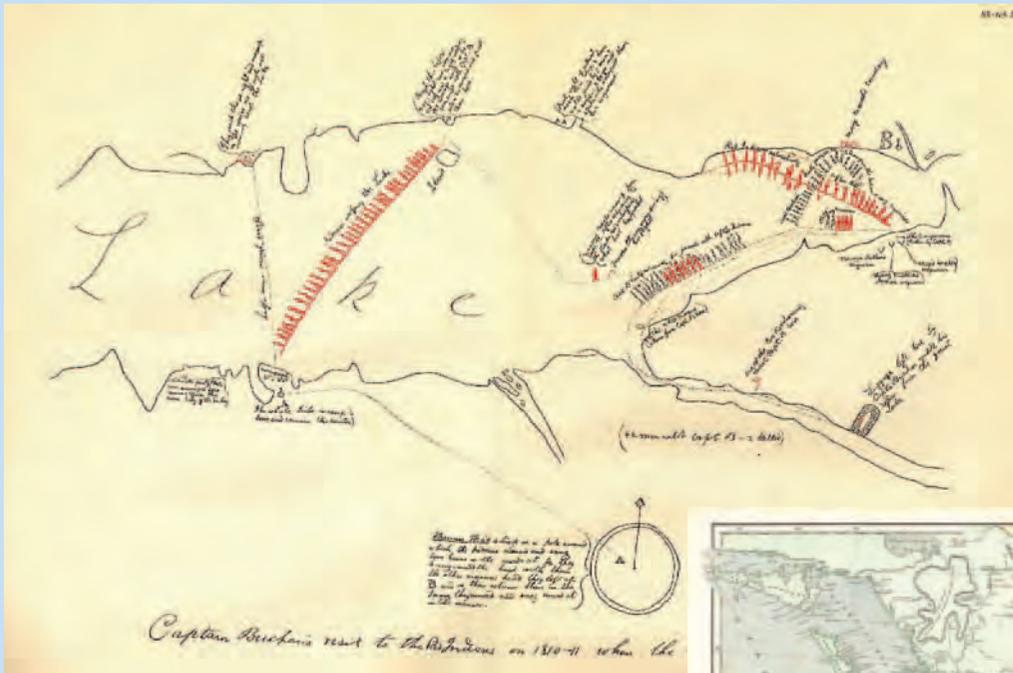
Les gouvernements coloniaux et les spéculateurs fonciers n'ont pas hésité à tirer profit de cette

différence d'attitude. Pour les Européens, une terre qui n'avait pas été arpentée et qui n'appartenait pas légalement à un individu était considérée comme libre, en attente d'être prise. Bien que la **Proclamation royale de 1763** fournissait une certaine protection aux Premières Nations, le gouvernement britannique comptait obtenir le contrôle de leurs terres au moyen de traités. De plus, la plupart des terres réservées aux Premières Nations avaient, au fil du temps, été reprises. En général, les Premières Nations n'obtenaient qu'une fraction de leurs anciennes terres traditionnelles. La perte de

territoire a non seulement mené à une perte de liberté de mouvement et d'accès aux ressources essentielles à la survie des Premières Nations, mais également à la disparition de leur mode de vie. Les nouveaux arrivants au Canada ont construit leurs maisons sur des terres qui constituaient autrefois le territoire des Premières Nations.

- Explique les conséquences immédiates de la perte des terres pour les Premières Nations d'Amérique du Nord. Quels problèmes liés aux droits territoriaux existent toujours aujourd'hui pour les peuples autochtones du Canada ?

**La Proclamation royale de 1763 :** Une déclaration britannique qui confirme les titres autochtones pour ce qui est des terres situées à l'ouest de la rivière Mississippi.



**FIGURE 2-4** La carte ci-dessus a été tracée en 1829 par une Béothonque nommée Shawnadithit. La carte de droite montre la province du Canada-Ouest (Haut-Canada). Ces cartes expriment des points de vue différents sur le territoire. L'une indique les points de repère, les routes, les événements et les voyages; l'autre décrit les frontières et les propriétés. Comment ces cartes expriment-elles la vision du monde de ceux qui les ont tracées? Ces visions du monde pourraient-elles être liées à la cause de la perte de territoire pour les peuples autochtones?

Lorsque les premiers Européens sont arrivés en Amérique, ils n'ont pas trouvé les trésors d'Asie qu'ils avaient espérés, mais ils ont néanmoins trouvé de grandes richesses. Non seulement ont-ils bénéficié de la fourrure, de l'or et de l'argent, mais ils ont également découvert que les plantes que cultivaient les peuples autochtones étaient extrêmement utiles. Certaines de ces plantes ont changé le monde à jamais.

Les agriculteurs autochtones des Amériques cultivaient plus de 300 variétés de plantes, ce qui équivaut à plus de la moitié des produits cultivés aujourd'hui dans le monde entier. La pomme de terre, introduite en Europe en 1536, s'est révélée un aliment tellement facile à cultiver qu'elle pouvait nourrir une population en pleine croissance. Elle a également démontré l'importance de varier les cultures. Les peuples autochtones des Andes avaient créé plus de 3 000 variétés de pommes de terre, mais les Européens en ont rapporté un nombre limité, ce qui a rendu les plants vulnérables à la maladie. En Irlande, une combinaison de cette dépendance à la pomme de terre en tant que nourriture et du **mildiou** de la pomme de terre a entraîné une famine dévastatrice.

Le maïs, ou blé d'Inde, était aussi un trésor inattendu. D'abord cultivé il y a environ 9 000 ans dans la région qui est maintenant le Mexique, il a fini par l'être partout en Amérique du Nord. Aujourd'hui, le maïs est l'un des aliments les plus cultivés

dans le monde; il est utilisé dans la production de milliers de produits, comme le plastique et le carburant.

Le coton est la plus importante des cultures importées des Amériques. Les fibres douces de la plante de coton peuvent être filées et le fil peut ensuite être tissé pour en faire du tissu. Les peuples autochtones d'Amérique du Sud récoltaient le coton depuis des siècles pour en faire des vêtements. Il s'agissait d'un coton à longues fibres qui convenait à la production de masse européenne. Des millions de balles de coton ont mené à l'invention de la jenny, de la Water Frame et d'autres machines conçues pour filer et

tisser le coton rapidement et efficacement. En 1850, le tissu représentait la moitié des exportations destinées à l'Angleterre. La machinerie de cette industrie florissante nécessitait une grande main-d'œuvre, ce qui a amené des milliers de personnes à travailler dans les usines. Tout cela a permis la révolution industrielle.

- Quelles autres cultures, produites aujourd'hui au Canada, ont été importées d'autres régions du monde? Pourquoi cela peut-il encore se produire?

**Le mildiou:** Une maladie causée par des moisissures, des champignons ou des bactéries pouvant tuer les plantes.



**FIGURE 2-10** Les peuples autochtones cultivaient le maïs, de même que deux autres plantes, le haricot et la courge. Surnommées « les trois sœurs », ces plantes, que l'on cultivait toujours ensemble, se nourrissaient de nutriments et poussaient à l'ombre. Ce tableau des Trois Sœurs est l'œuvre de Carson Waterman, de la nation des Senecas. Quels autres produits et technologies autochtones ont été adoptés par les Européens?

## Des voyages mortels

Le surpeuplement des villes et des campagnes de Grande-Bretagne a incité de nombreuses personnes à émigrer au Canada. Les agriculteurs pauvres d'Irlande et d'Écosse étaient motivés par la possibilité de posséder une terre, mais peu pouvaient se permettre de voyager dans les cabines de pont des bons bateaux. Au lieu de cela, ils voyageaient dans l'**entrepont** des navires de charge, malpropres et surpeuplés.

Les propriétaires des navires de charge s'étaient rendu compte qu'ils pouvaient gagner de l'argent s'ils modifiaient leurs bateaux pour qu'ils puissent transporter des passagers quand ils ne transportaient pas de matériel. Les cales d'entrepont étaient équipées de couchettes, mais il n'y avait pas de salle de bains. La mauvaise alimentation, le manque d'hygiène et le surpeuplement rendaient la maladie inévitable. Le choléra, la variole et d'autres maladies ont ainsi tué des milliers d'immigrants. Des bateaux entiers étaient mis en **quarantaine** à leur arrivée en Amérique du Nord. En 1832, la moitié des immigrants arrivant dans les colonies étaient gravement malades.

**L'entrepont:** La partie d'un bateau qui est située sous le pont et utilisée pour entreposer la cargaison.

**Une quarantaine:** Une période d'isolement imposée pour limiter les risques de contagion.

### SUR LE WEB

Pour en apprendre davantage au sujet du voyage des immigrants jusqu'au Haut-Canada et au Bas-Canada, visitez le site Web de Chenelière Éducation.



**FIGURE 2-17** Ceux qui espéraient avoir une vie nouvelle en Amérique du Nord britannique payaient leur traversée à un agent d'émigration de Londres. Pourquoi un artiste a-t-il choisi de représenter cette scène? Qu'est-ce qui pourrait également illustrer l'expérience des immigrants de cette époque?

### LE SAVAIS-TU?

Les immigrants devaient eux-mêmes fournir leur nourriture pendant les semaines que pouvait durer le voyage. S'ils n'en avaient pas apporté suffisamment, ils mouraient de faim.

### L'immigration en provenance de Grande-Bretagne, de 1815 à 1850

<b>1815</b>	680	<b>1824</b>	8 774	<b>1833</b>	28 808	<b>1842</b>	54 123
<b>1816</b>	370	<b>1825</b>	8 741	<b>1834</b>	40 060	<b>1843</b>	23 518
<b>1817</b>	797	<b>1826</b>	12 818	<b>1835</b>	15 573	<b>1844</b>	22 924
<b>1818</b>	5 136	<b>1827</b>	12 648	<b>1836</b>	34 226	<b>1845</b>	31 803
<b>1819</b>	23 534	<b>1828</b>	12 084	<b>1837</b>	29 844	<b>1846</b>	43 439
<b>1820</b>	17 921	<b>1829</b>	13 307	<b>1838</b>	4 577	<b>1847</b>	109 680
<b>1821</b>	12 955	<b>1830</b>	30 574	<b>1839</b>	12 658	<b>1848</b>	31 065
<b>1822</b>	16 013	<b>1831</b>	58 067	<b>1840</b>	32 293	<b>1849</b>	41 367
<b>1823</b>	11 355	<b>1832</b>	66 339	<b>1841</b>	38 164	<b>1850</b>	32 961

## La diversité culturelle du Canada colonial

Comment l'histoire est-elle écrite et qui la raconte? Les journaux et les récits les plus populaires relatant la vie dans les colonies ont été écrits par des anglophones aisés. Toutefois, beaucoup de colons du Haut-Canada ne se considéraient pas comme des Anglais – ils étaient Américains, Irlandais ou Écossais. Ils amenaient avec eux leur langue, leur culture, leurs valeurs et leurs traditions.

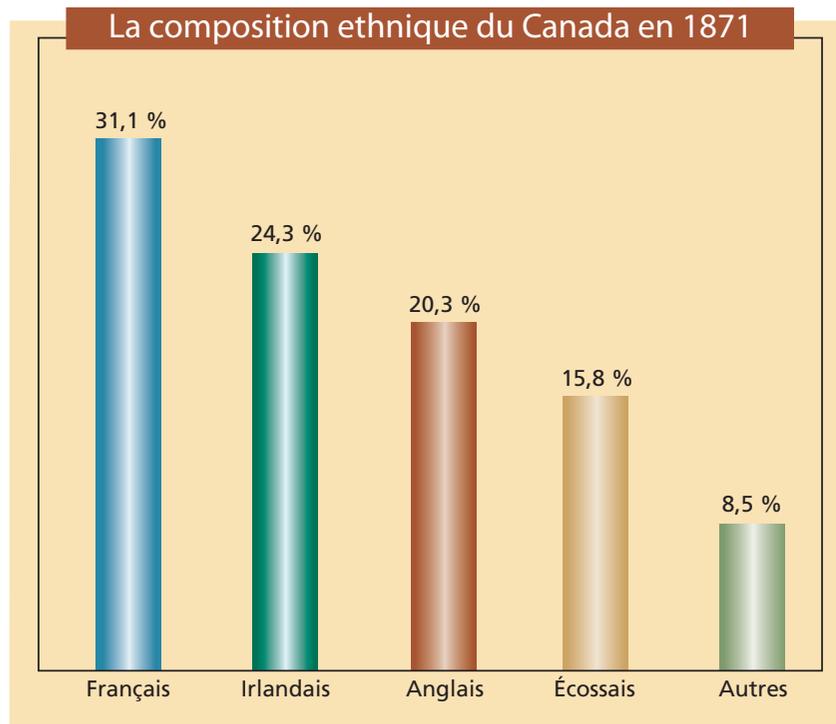
Au Bas-Canada, autrefois colonie de la Nouvelle-France, la population était surtout **francophone** et possédait une culture et une histoire propres. Le désir des francophones de demeurer distincts des anglophones a souvent entraîné des conflits.

Par le passé, les historiens négligeaient les réalisations et l'histoire des peuples autochtones et des immigrants qui n'étaient pas Anglais. Ils ne mentionnaient pas non plus la contribution des femmes, ce qui en dit long sur la façon dont l'histoire a été écrite. Si l'on souligne l'apport de certains groupes sans tenir compte de celui des autres, quelle peut être l'exactitude de notre connaissance du passé? Reconnaître ce type de discrimination nous permet de rendre justice aux groupes laissés de côté et d'en apprendre davantage au sujet des valeurs et attitudes de l'époque coloniale, notamment la croyance selon laquelle les Européens avaient le devoir de «civiliser» le monde. De telles idées ont été enseignées dans les écoles et les églises jusqu'aux années 1950. On ne tenait pas compte des contributions des autres groupes culturels et des femmes et peu de livres d'histoire en faisaient état.

**Une ou un francophone:** Une personne qui parle français.

### LE SAVAIS-TU?

La musique celtique, provenant surtout d'Écosse et d'Irlande, est l'une des bases de la musique populaire actuelle, en particulier du rock et de la musique country.



**FIGURE 2-18** Dans ce diagramme, «Autres» désigne les Noirs, les peuples autochtones, les autres Européens et les Asiatiques. Quel est le groupe majoritaire? Quels étaient les défis auxquels faisaient face les minorités du Canada à l'époque coloniale?

## Chronologie

Une histoire partielle des Noirs canadiens

**1606** ● L'interprète de Champlain, Mathieu Da Costa, participe à l'exploration de la côte est.

**1776 à 1783** ● Des loyalistes noirs immigrèrent au Canada.

**1793** ● Chloe Cooley est emmenée de force en Amérique pour y être vendue.  
● Le gouverneur Simcoe fait adopter une loi pour limiter puis abolir l'esclavage au Haut-Canada.

**1812** ● La milice noire se bat pendant la guerre de 1812.

**1837** ● Les unités de la milice noire se battent contre les rebelles.

**1851** ● La North American Convention of Coloured Freemen a lieu à Toronto.

**1853** ● Le journal *Provincial Freeman* est fondé à Windsor en Ontario.  
● Marie Ann Shadd devient la première rédactrice en chef du Canada.

## Les Noirs canadiens

La profonde blessure infligée à la société nord-américaine par l'esclavage ne sera pas facilement guérie. L'esclavage a existé en Nouvelle-France, des années 1650 aux années 1700, et de nombreux loyalistes ont emmené des esclaves avec eux au Canada pendant la révolution américaine. Bien que l'esclavage ait été aboli partout dans l'Empire britannique en 1833, les tribunaux canadiens ont aboli l'esclavage bien avant cette date. En 1793, une esclave noire, Chloe Cooley, a été emmenée de force du Haut-Canada aux États-Unis pour y être vendue. Le gouverneur John Simcoe s'est servi de cet incident dans son argumentation contre l'esclavage au Haut-Canada. En juillet de la même année, une loi a été adoptée pour y empêcher la traite des esclaves.

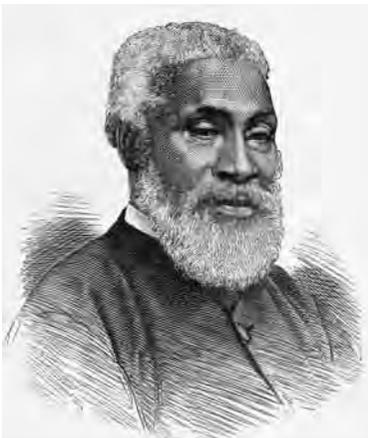
L'un des principaux éléments en faveur de l'abolition de l'esclavage au Haut-Canada et au Bas-Canada était que la plupart des Noirs canadiens qui y vivaient étaient libres. En fait, plusieurs étaient des réfugiés des États esclavagistes d'Amérique. En outre, pendant la vague d'immigration des loyalistes, de nombreux Noirs américains libres sont venus dans les colonies britanniques en tant que loyalistes et ont reçu des terres en retour. La milice noire a combattu les rebelles dirigés par William Lyon Mackenzie pendant les rébellions de 1837. La plupart des colons noirs croyaient qu'une victoire des rebelles signifierait la domination américaine au Canada et le retour de l'esclavage.

## Le chemin de fer clandestin

Le Haut-Canada est devenu un refuge pour les Noirs américains qui fuyaient l'esclavage. Ils utilisaient un réseau de voies secrètes et de refuges appelés «chemin de fer clandestin». D'ordinaire, les fugitifs parcouraient des centaines de kilomètres à pied. Ceux qui les appuyaient étaient souvent des quakers et des méthodistes qui croyaient que l'esclavage était un péché contre Dieu et l'humanité. Une activiste noire, Harriet Tubman, a aidé des centaines d'esclaves à s'échapper. Ce voyage était risqué, car les esclaves en fuite qui se faisaient prendre étaient sévèrement punis.

Bien que le Haut-Canada constituait une terre d'espoir pour les esclaves, il n'était pas complètement exempt de discrimination raciale. Plusieurs immigrants noirs n'y ont pas été très bien accueillis, et il a fallu plus de 100 ans pour que leurs descendants aient accès au gouvernement. En raison du racisme, ils vivaient en communauté, au sein de groupes ne comptant parfois que quelques familles dans une petite ville. Quelques établissements indépendants ont toutefois été mis sur pied, comme celui que dirigeait Josiah Henson.

Pourtant, il y avait des immigrants noirs dans chaque colonie de l'Amérique du Nord britannique. Ceux qui étaient arrivés pendant la migration des loyalistes s'étaient établis dans les Maritimes, où un grand nombre de leurs descendants vivent encore aujourd'hui. En Colombie-Britannique, le gouverneur James Douglas a invité les colons noirs à venir s'y établir. Ils ont donc occupé des terres sur l'île Salt Spring et ailleurs.



**FIGURE 2-19** Trouve d'autres renseignements sur Josiah Henson et la communauté de Dawn. Quelles ont été les contributions de Henson et des autres immigrants noirs au développement du Haut-Canada ?

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le *Provincial Freeman* présentait les intérêts des Noirs canadiens. C'était un journal qui avait été fondé en 1853 à Windsor, en Ontario, par Samuel Ringgold Ward. Mary Ann Shadd en a été la première rédactrice en chef, et la première femme à diriger un journal canadien. Comme bien d'autres journaux d'hier et d'aujourd'hui, le *Freeman* se finançait grâce à la publicité. On y publiait souvent de la poésie, des conseils utiles, des nouvelles locales et internationales ainsi que des textes d'opinion.

Mary Ann Shadd était instruite. Elle avait fui les États-Unis après l'adoption d'une loi qui aurait de nouveau pu faire d'elle une esclave.

**Partisane** de l'éducation des Noirs, des droits de la femme et de l'**abolition** de l'esclavage, elle a fondé une école avant de devenir rédactrice en chef du *Freeman*.

Devenue veuve alors que ses enfants étaient encore petits, Mary Ann Shadd a étudié le droit aux États-Unis, mais on lui a refusé son diplôme parce qu'elle était une femme. Elle a finalement été en mesure d'exercer le droit à l'âge de 60 ans.

- Effectue une recherche sur Mary Ann Shadd pour en apprendre davantage au sujet de sa vie et de ses réalisations. À partir de ces données, élabore une théorie sur son importance historique. Selon toi, de quelle « grande histoire » fait-elle partie? Pourquoi?



**FIGURE 2-21** Cette photographie montre la force de caractère de Mary Ann Shadd.

**L'abolition:** Fait de mettre un terme à l'esclavage sur le plan juridique.

*Vous avez droit à votre liberté et à tous les autres privilèges qui y sont associés et si vous ne pouvez pas y avoir accès en Virginie ou en Alabama, vous devez fuir par tous les moyens et sans tarder vers une quelconque autre région du vaste univers de Dieu. (traduction libre)*

— Mary Ann Shadd

**Un partisan:** Personne qui soutient un personnage ou une cause.

## Les femmes immigrantes du Haut-Canada

*Je venais de terminer la première étape du plat que je cuisinais et j'étais sur le point de transformer mon personnage de cuisinière en dame d'honneur... (traduction libre)*

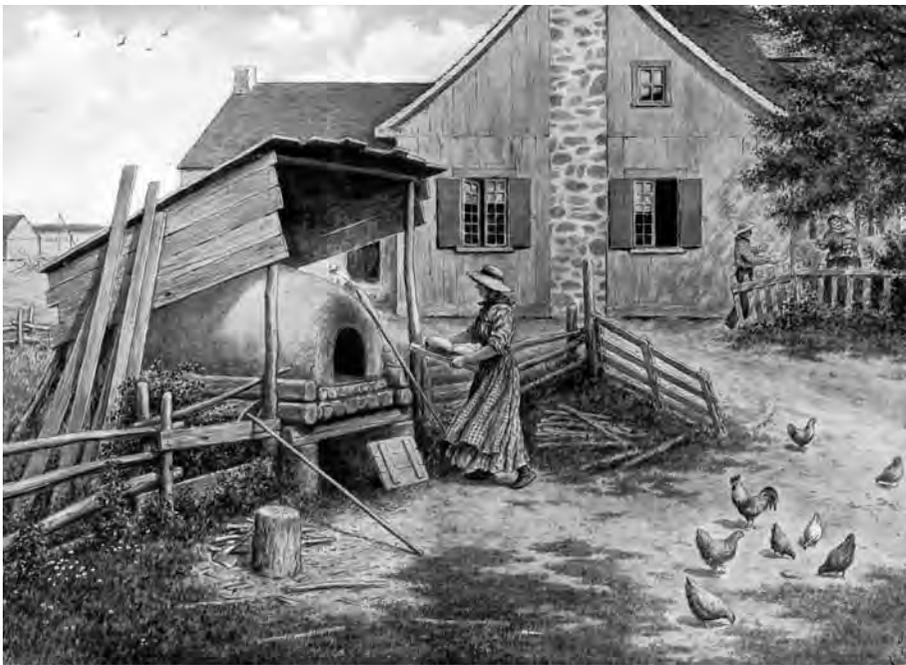
— Mary O'Brien, femme de la colonie de York, Haut-Canada

### SUR LE WEB

Fais des lectures au sujet des femmes du Haut-Canada et rends-toi sur le site Web de Chenelière Éducation pour lire leurs journaux.

Les femmes du Haut-Canada se définissaient en grande partie selon leur classe sociale, laquelle déterminait leurs attentes, leurs valeurs, leur mode de vie et leurs croyances. Elles étaient portées à évaluer leur propre succès selon les succès ou les échecs de leur père ou mari.

Dans la société coloniale, la plupart des femmes étaient mariées. Comme elles n'étaient habituellement pas propriétaires et ne travaillaient pas à l'extérieur, les veuves et les femmes célibataires dépendaient de leurs proches pour se nourrir et se loger.



**FIGURE 2-22** Dans la société coloniale, le travail passait avant tout. Cette femme fait cuire du pain dans un four extérieur. Comment pourrais-tu comparer sa vie à la tienne ?

Comme le divorce n’existait pas, il était très important de choisir le bon partenaire. Un bon mariage donnait à la femme un statut qu’il est difficile de comprendre aujourd’hui. Dans les colonies, même les femmes instruites et pleines de ressources comme Susanna Moodie, Catherine Parr Traill, Anna Jameson et Mary O’Brien se préoccupaient des activités de leur mari.

Trouver un bon parti pour une jeune femme était si important aux yeux des familles que de nombreux événements sociaux incluaient des activités qui favorisaient les rencontres. L’amour romantique était jugé moins important que l’amitié et le devoir, même si plusieurs espéraient atteindre cet idéal. Parmi les classes supérieures, l’union devait être arrangée avec un parti de classe « égale » ou supérieure. Un homme pouvait épouser une femme de classe inférieure, mais une femme ne pouvait faire de même, parce que la femme prenait le statut de son mari.

Dans le Canada colonial, il y avait trop de travail à faire pour qu’une personne demeure inactive. Même les femmes de la classe supérieure étaient très occupées. Mary O’Brien avait beaucoup d’amis au sein du gouvernement. Elle prenait le temps de leur rendre visite et travaillait aussi à l’exploitation de la ferme, comme elle l’a écrit dans son journal :

*Il y avait encore beaucoup à faire jusqu’à midi, d’abord pour montrer à mon vieillard du Yorkshire comment découper un gros porc abattu la veille, puis pour aider la vieille Irlandaise à le saler et à l’emballer. J’apprécie le fait d’être capable de remplir un baril plus que n’importe qui d’autre, sauf Southby, bien que cette tâche soit d’ordinaire celle d’un homme. (traduction libre)*

#### SUR LE WEB

Pour en apprendre davantage au sujet de Mary O’Brien et de la société dans laquelle elle vivait, visite le site Web de Chenelière Éducation.



**FIGURE 2-23** L'immigrante britannique Anne Langton a conservé un mode de vie aisé au Haut-Canada. Ses lettres et journaux ont été publiés en 1950 dans un ouvrage intitulé *A Gentlewoman in Upper Canada*. Selon toi, son mode de vie peut-il être comparé à celui de la femme que l'on voit dans la figure 2-22? Quelles ressemblances y a-t-il entre la vie de ces femmes et celle des femmes d'aujourd'hui?

Le défrichage de la forêt était un travail ardu dont l'achèvement dépendait souvent de l'aide que l'on recevait. Cette coopération permettait de briser les barrières sociales, ce que plusieurs appréciaient. Pour les immigrantes, le travail ardu et les longues heures étaient la norme. De plus, le partage du travail était inégal; les hommes ne s'occupaient pas des tâches ménagères comme la cuisine, le ménage ou la couture, mais les femmes aidaient à la plantation, à la récolte et à d'autres travaux de ferme. Toutes les femmes des colonies apprenaient à conserver la nourriture et à fabriquer des bougies et du savon.

Les femmes devaient avoir de grandes familles, en particulier dans les communautés agricoles, où les enfants étaient nécessaires pour aider aux tâches ménagères. Pour les femmes, l'accouchement représentait un risque supplémentaire, dans une société où l'espérance de vie n'était pas très élevée. Les soins médicaux étaient coûteux et souvent difficiles à obtenir. Le trop grand nombre de personnes qui habitaient les petites cabanes et le manque d'hygiène constituaient aussi des risques.

## ACTIVITÉS

1. Crée une carte pour montrer comment et pourquoi les colons venaient au Haut-Canada au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Prends en considération leur pays d'origine, les raisons qui les poussaient à quitter le « vieux pays » et les moyens de transport dont ils disposaient.
2. Le tableau de la page 58 montre l'immigration britannique au Canada de 1815 à 1850. Vois-tu une régularité dans ces données? Durant quelles années les chiffres ont-ils changé de façon spectaculaire? Élabore une théorie pour expliquer ces changements et lie les événements à leurs causes. À la fin de ce chapitre, réévalue ta théorie en fonction de ce que tu as appris.
3. Imagine que tu es, en 1830, un immigrant noir vivant au Haut-Canada. Écris une courte lettre à un membre de la famille que tu as quittée. Explique comment tu te sens et décris les expériences que tu as vécues au cours de ton voyage sur le chemin de fer clandestin. Tu peux utiliser le lien Internet fourni pour en apprendre davantage au sujet des expériences des immigrants noirs du Haut-Canada.
4. Quel a été l'effet de la hausse de l'immigration sur la vie des Autochtones qui habitaient le Haut-Canada? Prends en considération la façon dont les Britanniques considéraient la race et la classe. Crée l'ordre du jour d'une réunion des nations autochtones du Haut-Canada. Quelles questions économiques, sociales et politiques pourraient y être examinées?
5. Explique comment les rôles des hommes et des femmes étaient déterminés par la place qu'ils occupaient dans la société coloniale. Propose des solutions de rechange à la structure sociale de l'époque.
6. Élabore une politique rédactionnelle en cinq points pour un journal colonial représentant les intérêts de l'un des groupes qui composaient la société coloniale. Concentre ta politique sur les changements que le journal pourrait apporter. Explique leur importance pour la société coloniale.

# Le gouvernement colonial et la nécessité d'effectuer une réforme

## ► Quelles ont été les causes de la réforme du gouvernement au Haut-Canada et au Bas-Canada?

Le gouvernement des colonies britanniques d'Amérique du Nord n'était ni représentatif, ni responsable. Un **gouvernement représentatif** est composé de personnes qui ont été élues par les électeurs pour adopter des lois en leur nom. Un **gouvernement responsable** peut perdre le pouvoir si les élus ne parviennent pas à plaire à la majorité des électeurs. Un gouvernement démocratique est à la fois représentatif et responsable.

Les gouvernements coloniaux étaient indirectement dirigés par la Grande-Bretagne. Cette politique donnait le pouvoir à un petit groupe d'hommes riches et influents formant le Pacte de famille. Un gouvernement régi par un petit groupe fermé est une **oligarchie**. Bien que la Grande-Bretagne ait nommé un gouverneur, celui-ci gouvernait selon la volonté de l'oligarchie.

Le gouvernement du Haut-Canada a été créé en 1791 par l'*Acte constitutionnel* qui séparait le Haut du Bas-Canada et lui donnait une assemblée législative élue, un gouverneur et deux conseils. Comme tous les citoyens possédant une propriété pouvaient faire élire les membres de l'assemblée, le gouvernement semblait démocratique. Toutefois, le véritable pouvoir appartenait au gouverneur et aux deux conseils qu'il avait nommés. Ensemble, ils pouvaient imposer leur **veto** à toutes les lois adoptées par l'assemblée. Comme les conseils – dont les membres étaient issus du Pacte de famille – avaient des priorités différentes de celles des colons ordinaires, ils utilisaient souvent leur veto pour stopper des projets comme la construction de routes. Ils ne tenaient pas compte des problèmes causés par la spéculation des terres. Un conflit inévitable a éclaté.

**Un gouvernement représentatif:** Un gouvernement composé de représentants élus par le peuple.

**Un gouvernement responsable:** Un gouvernement soumis au vote populaire.

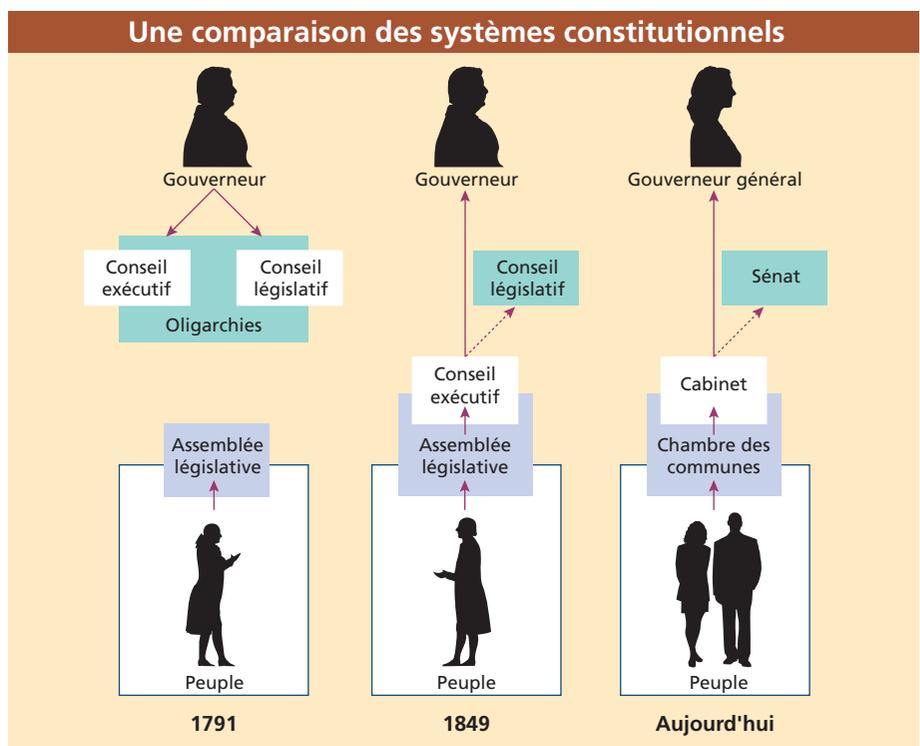
**Une oligarchie:** Un gouvernement dirigé par un petit groupe de personnes.

**Un veto:** Une formule qui permet à une autorité de s'opposer à une décision.



**FIGURE 2-24** Ce tableau montre la première réunion de l'Assemblée législative du Haut-Canada. Qui était présent dans cette salle? Qui en était absent? Selon toi, la présence de certains groupes et l'absence d'autres groupes avaient-elles une influence sur les actions de cette assemblée?

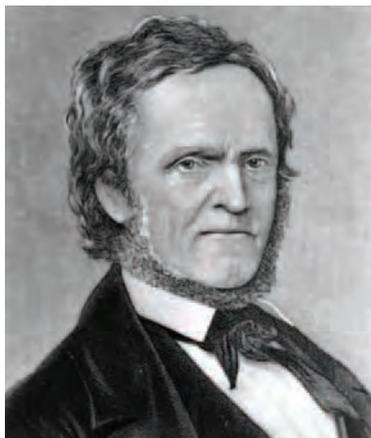
**FIGURE 2-25** Ce diagramme montre la structure du gouvernement colonial du Haut-Canada en 1791 et en 1849, après sa réforme. Quelles sont les ressemblances et les différences entre le gouvernement de 1849 et le gouvernement du Canada d'aujourd'hui?



**SUR LE WEB**

Pour en apprendre davantage au sujet de l'évolution du gouvernement fédéral du Canada, visitez le site Web de Chenelière Éducation.

## Une série de griefs dans le Haut-Canada



**FIGURE 2-26** Quels traits de caractère vois-tu dans ce portrait de William Lyon Mackenzie? Quel message cette image envoie-t-elle aux personnes qui l'examinent?

**Un réformateur:** Une personne qui souhaite modifier ou améliorer une situation.

*L'ensemble le plus extraordinaire de mendiants vigoureux, de pasteurs, de prêtres, de retraités, de personnel de l'armée et de la marine, de fonctionnaires, de directeurs de banque et de teneurs de marché qui se soit jamais formé pour servir d'écran dérisoire à un gouvernement pourri...* (traduction libre)

— William Lyon Mackenzie au sujet du Pacte de famille

Les colons se plaignaient vigoureusement du coût des terres et du manque de routes. Les spéculateurs fonciers et les absentéistes vendaient les terres trop cher ou reliaient des terres agricoles de grande qualité, tandis que les réserves de la couronne et du clergé empêchaient la construction de routes qui auraient relié les communautés et les agriculteurs à leur marché.

La plupart savaient que le Pacte de famille était en cause et ne cachaient pas leur colère. Quand l'agent des terres Robert Gourlay a interrogé des agriculteurs mécontents sur la vie au Haut-Canada, il a été choqué de découvrir l'ampleur de leur mécontentement face au gouvernement et ses politiques. Gourlay a formulé une liste de griefs et, avec les colons, a soumis une pétition qui exigeait du changement. Il a été arrêté et a dû quitter la colonie. Le gouvernement ne voulait pas écouter ses plaintes ni modifier ses politiques, peu importe ce qu'en pensait l'agriculteur moyen.

L'arrestation de Gourlay a durci l'opposition au Pacte de famille. Finalement, c'est un autre Écossais, William Lyon Mackenzie, qui a joué le rôle de dirigeant des **réformateurs** radicaux qu'occupait auparavant Gourlay.

## Les difficultés économiques

Le Bas-Canada n'éprouvait pas les mêmes types de problèmes fonciers que le Haut-Canada. Toutefois, la population augmentait, l'étendue des **terres arables** était limitée et les sols étaient de moins en moins fertiles. La culture du blé diminuait et la seule solution de rechange était d'en importer du Haut-Canada. Malheureusement, cela a créé un énorme **déficit** économique. Les agriculteurs ne pouvaient produire suffisamment de blé pour nourrir leur famille et l'économie agricole était mal en point.

Plusieurs Canadiens français ont dû se tourner vers la foresterie pour un travail difficile et mal payé. De plus, la nouvelle limite imposée sur les terres agricoles (les seigneurs voulaient maintenant obtenir des forêts, non des fermes) a augmenté le mécontentement de la population rurale.

## Le nationalisme

Les Canadiens français se méfiaient des Anglais et leur sentiment de **nationalisme** était renforcé par leur opposition à la domination britannique. Ce sentiment répondait aussi à leur besoin de protéger leur langue et leur religion. Ils craignaient que la Grande-Bretagne essaie de résoudre le « problème des francophones » en envoyant d'autres immigrants anglophones dans la colonie. Cette tendance affaiblissait les francophones sur les plans politique et social.

Les Canadiens français étaient aussi contrariés par la nature antidémocratique de leur gouvernement. La plupart des citoyens avaient du mal à payer leurs impôts, dont une partie servait à payer les employés du gouvernement. Comme dans le Haut-Canada, des **réformateurs** se sont battus pour qu'il y ait des changements.

**Une terre arable:** Une terre qui peut être cultivée.

**Un déficit:** Une situation où les dépenses sont supérieures aux revenus.

**Le nationalisme:** Le dévouement pour sa culture et sa nation, aboutissant parfois à la promotion de l'indépendance.

**Un réformateur:** Une personne qui souhaite modifier ou améliorer une situation.



**FIGURE 2-30** Louis-Joseph Papineau, livrant ici un discours, s'est inspiré des révolutions qui avaient lieu en Europe pour formuler ses idées sur la rébellion et les changements politiques. Pourquoi ses idées alarmaient-elles le gouvernement colonial britannique ?

## Les trois problèmes à l'origine de la réforme

### SUR LE WEB

Pour en apprendre davantage au sujet de Louis-Joseph Papineau, visite le site Web de Chenelière Éducation.

**Un orateur ou une oratrice :** Une personne qui prononce des discours en publique.

**Militer :** Lutter pour ou contre une cause.

Trois problèmes ont été à l'origine de la réforme du Bas-Canada : la discrimination contre les francophones, la mauvaise représentation au sein du gouvernement et les impôts. Le dirigeant des réformateurs radicaux, Louis-Joseph Papineau, était un **orateur** convaincant. Seigneur et avocat, il avait au départ soutenu la domination britannique. Comme d'autres Canadiens français, il avait cru qu'elle apporterait des changements positifs. Déçu de voir que cela n'était pas le cas, il a joint la cause de la réforme. En 1815, il est devenu orateur à l'Assemblée législative du Bas-Canada puis chef du Parti canadien, qui **milite** pour la réforme.

Les dirigeants de la réforme n'étaient pas tous francophones. Par exemple, le médecin anglais Walfred Nelson a été maire de Montréal puis dirigeant des rebelles patriotes. Edmund O'Callaghan, éditeur irlandais du journal radical

*The Vindicator*, s'est également joint aux Patriotes. Tous deux croyaient que l'Assemblée devrait pouvoir contrôler le budget du gouvernement et voulaient un système démocratique.

Dans les journaux rivaux et à l'Assemblée, la Clique du Château et les réformateurs s'affrontaient. La Grande-Bretagne faisait peu de choses pour apaiser les tensions. En 1807, l'office des colonies a nommé James Craig gouverneur du Bas-Canada. Craig, qui affichait ouvertement son opposition aux francophones, faisait immédiatement arrêter ceux qui critiquaient le gouvernement. Il a également fait fermer le journal réformateur *Le Canadien*.

Bien que les protestations des francophones aient mis un terme à la proposition d'une union en 1822, les sentiments à l'égard du gouvernement étaient de plus en plus hostiles. Après que des soldats britanniques aient tiré sur des manifestants à Montréal, Papineau et d'autres réformateurs ont soumis leurs « Quatre-vingt-douze résolutions » au gouverneur. Ces résolutions étaient des demandes de changements majeurs au sein du gouvernement colonial. Le responsable de l'office des colonies pour la Grande-Bretagne, lord John Russell, a répondu trois ans plus tard par « Dix résolutions » qui niaient les droits de l'Assemblée. Après 30 années de frustration à tenter de mettre en œuvre la réforme politique, Papineau et les Patriotes se sont ouvertement rebellés contre le gouvernement.



**FIGURE 2-31** Les réformateurs critiquaient ouvertement le gouvernement dans leurs journaux. Quels étaient les avantages et les inconvénients d'une telle critique ?

## ACTIVITÉS

- Dans un tableau ou un diagramme de Venn, résume les principales idées qui ont finalement conduit à la rébellion dans le Haut-Canada et le Bas-Canada.
- Donne trois exemples qui démontrent que les gouvernements du Haut-Canada et du Bas-Canada n'étaient pas démocratiques. Classe-les selon leur importance.
- Comment les différences linguistiques et culturelles ont-elles fait s'accroître le mécontentement au Bas-Canada ? Qu'est-ce qui aurait pu être fait différemment ? Trouve-t-on des exemples de cette division aujourd'hui ?
- Écris un éditorial qui appuie ou rejette la réforme du gouvernement du Haut-Canada ou du Bas-Canada. Propose une solution efficace aux problèmes.

# Les rébellions de 1837

## ► Quels ont été les événements et les conséquences des rébellions de 1837?

Les réformateurs des colonies de l'Amérique du Nord britannique étaient en contact permanent les uns avec les autres. Ils s'échangeaient leurs points de vue sur le gouvernement et les solutions possibles aux problèmes, même si leurs objectifs différaient parfois. Par exemple, la langue n'était pas aussi problématique dans le Haut-Canada que dans le Bas-Canada. Les dirigeants de la réforme ont compris qu'un changement dans une colonie constituerait un modèle de changement pour l'autre. Lorsqu'il est devenu évident que le gouvernement ne pouvait être réformé de l'intérieur, Mackenzie et Papineau se sont préparés à une rébellion armée.

## La rébellion dans le Bas-Canada

Comme la Grande-Bretagne n'avait pas assez de soldats pour combattre les rebelles des deux colonies, les dirigeants ont préparé des révoltes coordonnées. Toutefois, pendant que Papineau était occupé à organiser les protestations et les assemblées, des rébellions armées ont subitement éclaté quand un groupe de Patriotes a choisi de résister à son arrestation. Une organisation patriotique militante appelée les Fils de la Liberté s'est jointe à eux. Les membres de ce groupe défilaient ouvertement avec leurs armes dans les rues de Montréal et étaient prêts à se battre.

La vraie rébellion a commencé lors de la tentative d'arrestation de Papineau, qui a rapidement fui aux États-Unis. Le combat s'est déplacé à la campagne. Dirigés par Wolfred Nelson, les Patriotes ont envahi Saint-Denis, village situé dans la vallée du Richelieu. Toutefois, ils ont rapidement perdu des combats à Saint-Charles et à Saint-Eustache. En décembre 1837, un mois après son début, la rébellion prenait fin dans le Bas-Canada.

### LE SAVAIS-TU?

Il y avait également un mouvement de réforme dans les colonies maritimes à cette époque. Les habitants n'ont pas participé aux rébellions et la réforme du gouvernement a été pacifiquement instituée dans ces colonies.

### SUR LE WEB

Pour lire des comptes rendus de Patriotes qui ont combattu lors de la bataille de Saint-Charles, visitez le site Web de Chenelière Éducation.



**FIGURE 2-32** Pendant la bataille de Saint-Eustache, 1 500 soldats britanniques ont entouré la forteresse des Patriotes, y ont mis le feu et ont tiré sur ceux qui s'en échappaient. Ce dessin a pour titre « Defeat of the Insurgents » (« La défaite des insurgés »). Selon toi, quel point de vue illustre ce dessin ?

## LE SAVAIS-TU?

La Journée nationale des patriotes est maintenant un jour férié au Québec. Elle remplace la fête de la Reine.

Si l'Église catholique avait soutenu les rebelles du Bas-Canada, ceux-ci auraient peut-être remporté leur bataille. Au lieu de cela, les chefs religieux ont conseillé à leurs paroissiens de rester loyaux envers la Grande-Bretagne. En outre, plusieurs personnes étaient intimidées par l'armée britannique, laquelle pillait et incendiait des villages.

Encouragés par des partisans américains, certains Patriotes ont participé à une deuxième rébellion en 1838. Les rebelles, qui espéraient couper les communications entre Montréal et la campagne et créer une vraie rébellion à laquelle auraient pris part les agriculteurs francophones, étaient désorganisés et mal approvisionnés. Malheureusement, plusieurs d'entre eux ont participé au pillage de la campagne, ce qui ne leur a pas attiré beaucoup de soutien. Après une petite victoire, les rebelles se sont rapidement dispersés à l'arrivée d'une grande division britannique. Des rumeurs circulaient au sujet de nouveaux soulèvements, mais Papineau a fini par s'exiler en France et aux États-Unis et rien n'est arrivé.

Bien que la rébellion dans le Bas-Canada avait pris fin, le ressentiment persistait. Encore aujourd'hui, des sentiments liés à cette période se font toujours sentir dans la politique du Québec et du Canada.

## La rébellion dans le Haut-Canada

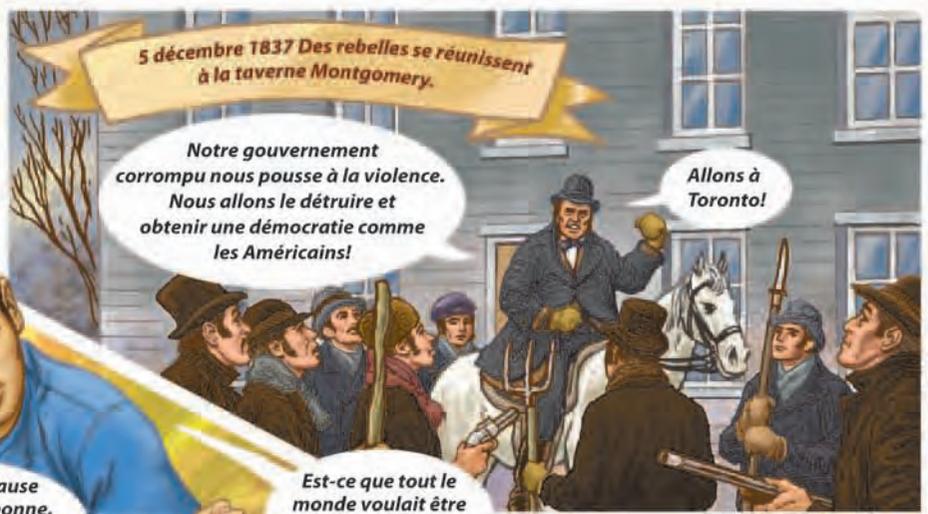
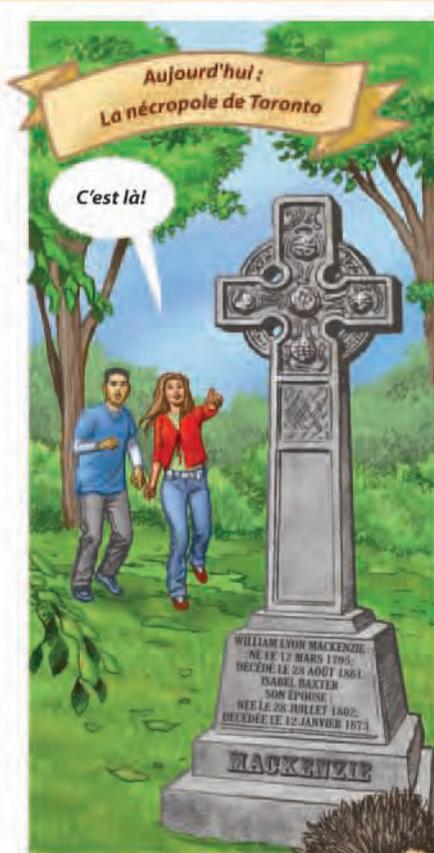
Au Haut-Canada, Mackenzie et d'autres dirigeants radicaux ont décidé qu'ils voulaient une démocratie à l'américaine et souhaitaient entretenir des liens étroits avec les États-Unis. Cette décision les a éloignés des colons, qui voyaient les États-Unis comme un ennemi. Néanmoins, beaucoup de gens, y compris ceux de la classe sociale de Mary O'Brien, voulaient un meilleur gouvernement.

Les espoirs des réformateurs modérés ont été anéantis par les «Dix résolutions» de lord Russell, lesquelles rejetaient leur demande de réforme du gouvernement, et par la nomination de sir Francis Bond Head en tant que lieutenant-gouverneur en 1835. Head s'est allié le Pacte de famille et a abusé de son pouvoir. Quand l'Assemblée l'a réprimandé, il l'a dissoute pour ensuite remporter une élection contestée en affirmant sa loyauté envers la Grande-Bretagne. Mackenzie a pris cette défaite du mouvement de la réforme comme un appel aux armes.

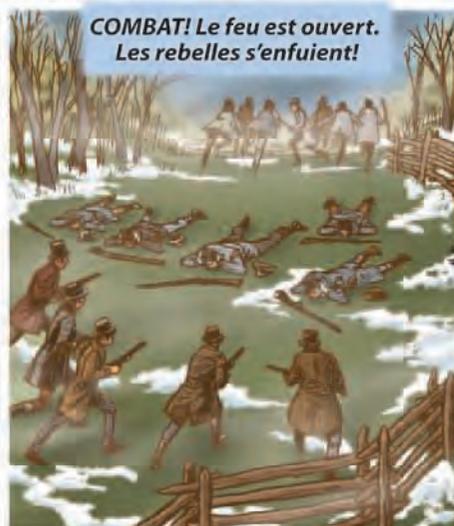
Mackenzie a décidé de frapper après avoir entendu dire que Head avait envoyé des soldats au Bas-Canada, ce qui laissait York relativement sans défense. Mackenzie avait l'intention de s'emparer des armes et des munitions, d'emprisonner le gouverneur et d'établir un nouveau gouvernement. Bien qu'il avait peu d'appui, il a choisi de passer à l'attaque. Lis ce qui s'est passé dans la rubrique *Un regard sur le Canada*.



**FIGURE 2-33** Des rebelles se préparent à marcher en cortège sur York. Mackenzie a consacré beaucoup de temps à former les agriculteurs pour en faire des combattants. Selon toi, ces hommes constituaient-ils une armée efficace? Pourquoi?

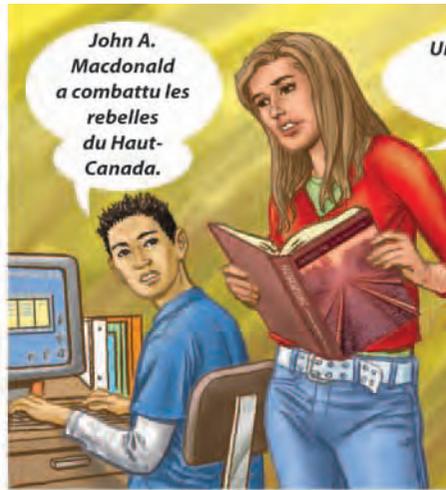


Près de 500 rebelles manifestent sur la rue Young, armés de fourches, de bâtons, de massues et de fusils.





Les rebelles ont perdu. Déguisé, Mackenzie s'enfuit aux États-Unis.



John A. Macdonald a combattu les rebelles du Haut-Canada.

Un autre père de la Confédération, George-Étienne Cartier, a combattu avec les rebelles du Bas-Canada.

Une réponse des Premières nations aux rébellions.

... laissez ceux qui aiment la poudre et les balles livrer leurs propres batailles...

Pendant ce temps, au Bas-Canada...

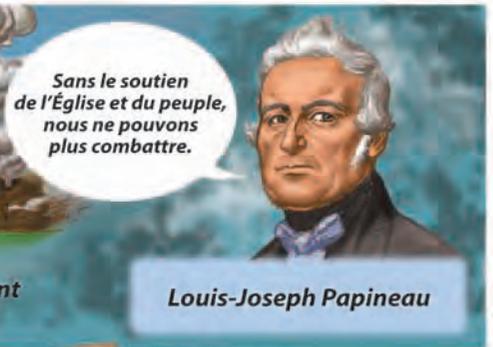


Le temps est venu de faire fondre nos cuillères pour fabriquer des balles.

Wolfred Nelson



À Saint-Eustache, les Patriotes qui fuient l'église en flammes sont fusillés.

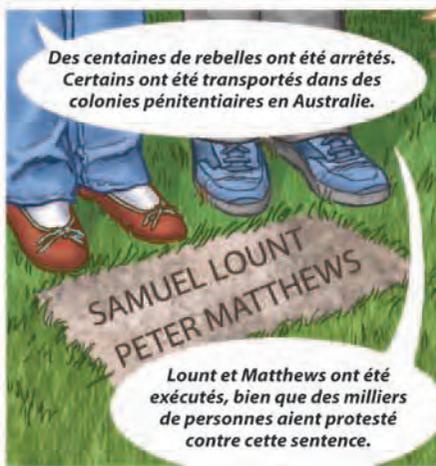


Sans le soutien de l'Église et du peuple, nous ne pouvons plus combattre.

Louis-Joseph Papineau



Mackenzie établit sa base sur une île de la rivière Niagara et se déclare « président de la République du Canada ». Les Britanniques brûlent son navire de ravitaillement.



Des centaines de rebelles ont été arrêtés. Certains ont été transportés dans des colonies pénitencières en Australie.

Lount et Matthews ont été exécutés, bien que des milliers de personnes aient protesté contre cette sentence.

1838 : Lord Durham arrive pour faire un rapport sur les rébellions.



Il est trop radical!

Il est trop clément pour les rebelles.

Il n'aime pas les francophones.

1871 : Susanna Moodie fait un retour sur les rébellions.



... le coup frappé par cet homme blessé, faible comme tout, sans argent, ni arme, ni munition de guerre [...] a apporté la liberté au Canada et a posé les fondements de l'excellente constitution dont nous bénéficions maintenant.

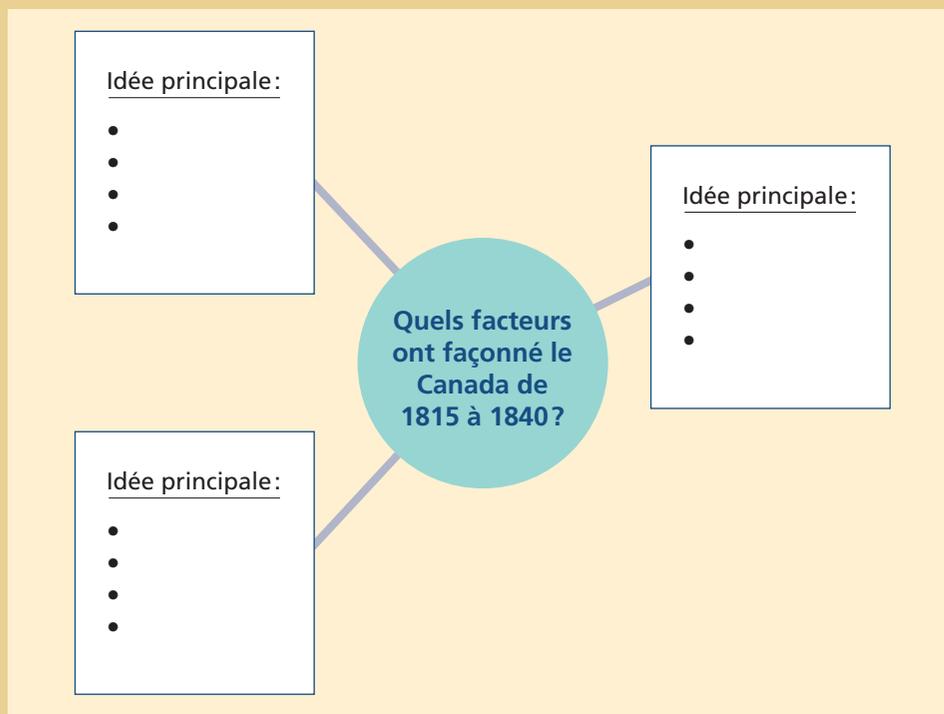


Penses-tu qu'elle avait raison?

# Explorer les grands concepts

Tu as lu sur la vie au Canada de 1815 à 1840 et tu comprends maintenant l'effet de l'immigration sur l'économie, la société, la politique et les gens du Haut-Canada et du Bas-Canada. Tu as aussi lu sur les interactions existant entre les peuples autochtones, les immigrants et le gouvernement. De plus, tu as étudié les rébellions de 1837-1838, qui ont finalement abouti à l'union du Canada et à un gouvernement responsable.

1. Quels éléments ont façonné le Canada de cette époque? Utilise un organigramme comme celui qui est présenté ci-dessous pour faire part de tes idées sur la question. Tiens compte des éléments importants, comme la géographie, l'immigration, les peuples autochtones, les classes sociales, les actions des individus et les changements de gouvernement. Dis si certains éléments peuvent être regroupés, inclus des détails pour appuyer tes idées et explique la façon dont tu as organisé l'information.



2. À quoi ressemblait la vie des gens qui habitaient les colonies du Canada? Fais une recherche dans deux sources primaires pour décrire la vie des hommes et des femmes dans le Haut-Canada ou le Bas-Canada. Écris un article de journal présentant une journée dans la vie de ces personnes.
3. Pourquoi une personne pouvait-elle avoir envie de se rebeller contre le gouvernement britannique, l'empire le plus puissant de l'époque? Crée un tableau pour

présenter les événements et les acteurs des rébellions qui ont eu lieu au Haut-Canada et au Bas-Canada. Quelles étaient les ressemblances entre les rébellions? Quelles étaient les différences? Indique ce qui, selon toi, a été l'élément le plus important ayant mené aux rébellions et explique ton raisonnement.

4. Tenez un débat sur la déclaration suivante: « Sur la base de ses origines, le Canada ne

mérite pas sa réputation de “pays pacifique”. » Dans votre débat, certains devraient être pour et d'autres contre la proposition. Votre débat doit comporter tous les éléments d'un débat officiel.

5. Choisis un événement présenté dans l'une des chronologies de ce chapitre. Explique en quelques phrases les causes et conséquences de cet événement.